

Scandale au Ministère de Marisol Touraine, démission d'un haut-fonctionnaire qui vide son sac

écrit par Christine Tasin | 21 février 2016



Le témoignage de Thomas Dietrich est essentiel, il montre exactement comment cela se passe dans les Ministères, comment on fait semblant d'installer des organismes indépendants pour évaluer, conseiller... et les mettre au placard quand ils disent le contraire de ce que veut le ministre ou le gouvernement...

Thomas Dietrich évoque notamment le scandale des vaccins, je vous renvoie à la courageuse campagne du docteur Joyeux qui dénonce le scandale des vaccins dangereux imposés à nos enfants pour des raisons de rentabilité accrue des laboratoires, sans doute.

La fracassante démission d'un haut cadre du ministère de la Santé

Daniel Rosenweg | 20 Févr. 2016, 21h35 | MAJ : 20 Févr. 2016, 22h00

Un haut cadre de la santé publique a décidé de démissionner. Il dénonce des dysfonctionnements au sein du ministère de la Santé. **LP/C.L**

« Permettez-moi, Monsieur le directeur général, l'ultime honneur de ne pas vous

saluer » ! Ce propos peu commun conclut une lettre de démission pour le moins explosive, datée de vendredi et signée « Thomas Dietrich, ex-responsable du secrétariat général de la [Conférence nationale de santé](#), de mars 2015 à février 2016 ».

Adressée au Directeur général de la [Santé](#), Benoît Vallet, son supérieur hiérarchique, cette courte missive s'accompagne surtout d'une « contribution » destinée à l'Inspection générale des affaires sociales, dans laquelle ce diplômé de Sciences Po et romancier* n'y va pas de main morte. Ce document de 28 pages que nous avons pu consulter est un véritable brûlot contre le ministère de la Santé. **Ce dernier ne porterait en fait que très peu d'intérêt à ce que pense le public sur des grands sujets de santé comme la vaccination, la fin de vie ou encore l'e-santé. Selon Thomas Dietrich, « la démocratie dans le domaine de la santé n'est qu'une vaste mascarade montée par les politiques ».**

Des pressions sur des sujets sensibles

Il sait de quoi il parle puisque durant un an, il a dirigé le secrétariat général de la Conférence nationale de santé. Créé par une loi de 2004, cet organisme (à ne pas confondre avec la Grande conférence de santé qui s'est tenue jeudi dernier), est constitué de 120 membres, représentants l'ensemble du paysage de la santé : usagers, professionnels du soin, élus, chercheurs, assureurs, laboratoires... **Sa mission est simple : rendre des avis indépendants pour éclairer, notamment les parlementaires et le ministère.**

Cette instance est assujettie à la Direction générale de la Santé, elle-même dépendant de la ministre, Marisol Touraine. **Or, selon Dietrich, le ministère ne supporterait pas certaines prises de positions.** Son avis sur la « Loi fin de vie », qui n'allait pas assez loin, fut le début de l'entrée en disgrâce de la CNA. **Le coup de grâce vint lorsque sa présidente, Bernadette Devictor, afficha sa volonté de piloter un débat national sur la vaccination.**

Des pressions commencèrent alors à s'exercer. Lors d'une réunion avec Benoit Vallet, rapporte Thomas Dietrich, « il fut exigé que je fasse relire les avis ou contributions de la CNA par le cabinet de la ministre ». Une première. **Plus tard, le fonctionnaire fut convoqué par sa hiérarchie qui s'opposait à la diffusion d'une lettre d'information de la CNS.** « La volonté affichée d'organiser un grand débat sur la vaccination avait effrayé », écrit le démissionnaire.

Finalement, la ministre demandera un **rapport sur la vaccination à une députée socialiste, Sandrine Hurel, et lancé un débat national dont l'organisation a été confiée au Pr Alain Fisher, « membre éminent du comité de campagne de Martine Aubry, lors des primaires de 2011 »**, rappelle encore l'auteur.

Une importante baisse de budget

Pendant ce temps, la source financière de la CNA s'est tarie. La part servant à indemniser ses membres bénévoles est tombée de 800000€ en 2012 à 596000€ en 2015. La part servant à organiser les débats publics est tombée de 1410000€ à 960000€. De même, les promesses du Directeur général de la Santé de renforcer les rares effectifs n'ont finalement pas été tenues.

Une évolution qui n'a rien d'économique, si l'on en croit Thomas Dietrich, car le ministère a pu trouver 400 000€ pour financer une nouvelle structure, « *l'institut pour la démocratie en Santé* », dont la secrétaire générale était jusque-là conseillère de Marisol Touraine. « Il lui fallait s'assurer que la démocratie en santé serait à sa botte ».

Interrogé samedi, Thomas Dietrich « assume » sa lettre. « *Je démissionne parce que je n'ai rien à perdre, je suis libre. Je sais que je risque des sanctions en tant que fonctionnaire, mais je ne pouvais pas continuer comme ça* ».

**Thomas Dietrich vient de publier chez Albin-Michel « Les enfants de Toumaï*

[Cliquez ici pour recevoir la lettre d'information de
Résistance républicaine tous les matins](#)